

*Complément à l'article paru dans l'Akinète n°13 (avril 1998) :
"promenade ornithologique sur l'université et aux environs"*

Préambule

Depuis la parution de cet article qui présentait l'avifaune observable sur le campus 1 et à ses abords, quelques espèces supplémentaires (dont certaines inattendues !) viennent s'ajouter à la liste.

Liste des espèces et commentaires

Cigognes blanches

C'est par une belle journée de juin, vers midi, que trois cigognes blanches se sont montrées, pendant l'espace de 5 minutes, au dessus de l'Université. Elles volaient haut, en décrivant de grands cercles, tout en se décalant progressivement vers le sud-ouest.

Héron cendré

Il représente, avec les cigognes blanches, une autre surprise pour l'Université. Nous sommes en effet plusieurs à avoir observé, le 20 octobre 1998, depuis la fenêtre du "R.U. A", un individu volant au ras des toits du bâtiment Science, puis s'éloignant vers le nord de l'Université. Il est possible que cet individu ait été posé sur le toit avant que nous l'observions. Peut-être d'ailleurs avait-il été attiré par la présence possible d'une nappe d'eau, les sommets des bâtiments de l'université ayant la particularité d'être plats.

Gobemouche gris

J'annonçais cet oiseau comme particulièrement discret et jamais observé à l'Université même. Peut-être était-ce à cause de son caractère d'estivant, car cet été, ayant fréquenté l'université pendant juillet et août, j'ai pu me rendre compte de la fréquence de cet oiseau, qui se remarque par ses cris ainsi que son mode de chasse. Je l'ai observé en particulier autour de la galerie vitrée, dans les arbustes.

A noter : un couple nicheur, que j'ai suivi pendant quelques semaines, et qui a élevé sa portée... dans un lampadaire du château ! Faut-il y voir un trait de génie chez cet oiseau, qui nous prouve ainsi que la couveuse électrique n'est pas réservée aux grands élevages avicoles ?

Pic épeichette

C'est en août qu'un individu s'est manifesté plusieurs jours, sur la limite est de l'Université, du côté des jardins pavillonnaires. L'oiseau n'a pas été vu, mais ses cris sont particulièrement reconnaissables. A noter aussi sa présence autour du château, en compagnie du pic-épeiche.

Pierre-Olivier COCHARD

